

LES CHAROGNARDS

Il y'a beaucoup de monde dans la rue Pierre-Charon  
 Il est deux heures du mat', le braquage a foiré,  
 J'ai une balle dans le ventre, une autre dans le poumon.  
 J'ai vécu à Sarcelles, j'crève aux Champs-Elysées.

Je vois la France entière du fond de mes ténèbres.  
 Les charognards sont là, la mort ne vient pas seule,  
 J'ai la connue humaine comme oraison funèbre,  
 Le regard des curieux comme unique Linceul.

R.P.

C'est bien fait pour ta gueule, tu n'es qu'un petit salaud,  
 On port'ra pas le deuil, c'est bien pour ta peau

Le boulanger du coin a quitté ses fourneaux  
 Pour s'en éveiller cracher sur mon corps déjà froid,  
 Il dit: j'suis pas raciste, mais quand même, les biôts,  
 Chaque fois qu'y'a un sale coup, ben y fait qu'y z'en soient.

Noi Monsieur, j'veux signaler que j'ai fait l'Indochine,  
 Dit un ancien papa à quelques arrivistes,  
 Ces mecs c'est d'la veraille, c'est pire que les Vietnamiens,  
 Faut les descendre d'abord et discuter ensuite.

R.P.

Les giornards qui sont là vont faire Lynchier sûrement,  
 S'ils continuent à dire que les filles assassinent,  
 Qu'on est un être humain même si on est traumé,  
 Et que ma mort à mort n'a rien de légitime -

Et si ils prenaient ta mère comme otage, ou ton frère ?  
 Dit un père beret basque à un jeune blouson d'air,  
 Et si c'était ton fils qu'était couché par terre,  
 Le nez dans sa misère ? répond le jeune pour finir.

R.P.

Et Monsieur blanc-cassis continue son délire  
 Courant que déjà mon âme est chez le diable,  
 Que ma mort fut trop douce, que je méritais pire.  
 J'espére bien qu'en enfer je r'trouverai ces minables.

Je suis pas un héros, j'ai eu c'que j'mentais,  
 Je ne suis pas à plaindre, j'ai presque de la chance  
 Quand je pense à mon pote qui lui n'est que blessé  
 Et va finir ses jours à l'ombre d'une potence !

R.P.

Elle n'a pas dix-sept ans cette fille qui pleure  
 En pleurant qu'à ses pieds il y'a un homme mort,  
 Qu'il soit flie ou traumé elle s'en fout, sa pudore  
 Comme ses quelques larmes me réchauffent le corps.

Renard Séchan

Il y'a beaucoup de monde dans la rue Pierre-Charon  
 Il est deux heures du mat', mon sang carle au ruisseau,  
 C'est le sang d'un voyou qui rêvait de millions.

J'ai des millions d'étoiles au fond de mon cœur (1)

